

Père Patrick Nathan

7. Le sujet de l'Espérance : la Memoria Dei

Le lieu de la lutte finale

Audio

<http://catholiquedu.free.fr/DvaCh2N1JB3NDL4N2DZ5RPNtn/Esperance/07-1MemoriaDei.mp3>

7. Le sujet de l'Espérance : la Memoria Dei.....	1
Le lieu de la lutte finale.....	1
Les anges et le corps de l'homme.....	1
Lucifer.....	2
Saint Michel Archange.....	3
L'espérance est le lieu de la lutte finale.....	5
Avec saint Joseph.....	6

Les anges et le corps de l'homme

Seulement, il y a une tentation.

C'est pour ça que souvent les théologiens, les prédicateurs, les philosophes, les pères, n'aiment pas trop toucher à ce domaine-là, et s'il y en a un qui y touche, le démon met de l'énergie dans l'esprit de certains...

Pourquoi ?

Parce que c'est la seule puissance qui trouve sa base dans le corps originel de l'homme, et le démon a réagi contre Dieu quand il a vu le corps originel de l'homme, un Oui spirituel totalement libre à travers un corps, il ne l'a pas supporté !

Qu'il y ait un oui dans une intelligence contemplative, ça va pour lui, il en est capable.

Qu'il y ait un oui dans la prise de Dieu tout entier, englouti en Dieu, il le comprend et il le veut bien, parce que le démon a la foi et il désire Dieu.

Mais Lucifer comprend que l'intelligence et l'amour sont uniquement pour que règne le Principe de tout, et que ce règne du Principe de tout dans la création ne peut se faire qu'à travers le corps et à travers le Père, et ça il n'en est pas capable.

C'est pour ça que nous voyons Satan se précipiter sur le corps originel de l'homme, le jardin originel, le premier homme et la première femme, se précipiter sur le Nouvel Adam et la Nouvelle Eve, s'acharner.

Quand le démon a possédé Pilate, ça a été impressionnant de voir que le démon s'est acharné de manière bestiale sur le corps du Christ.

Parce qu'il ne supporte pas que le corps puisse être le centre du Règne du Père, du Fils et du Saint-Esprit dans toute la création, et même dans la gloire de Dieu.

Parce que l'intelligence doit être au service de l'Amour et de toutes les libertés créées et incréées.

Il y a quelque chose qu'il faut comprendre, c'est que cette liberté profonde est une liberté qui est totale parce qu'elle passe à travers un corps et que ce corps est récapitulateur de tous les actes créateurs de Dieu dans l'univers.

Ce n'est pas l'intelligence qui domine la création et le Royaume de Dieu, non, ce n'est pas un ange.

Dieu ne veut pas régner sur le monde entier par la contemplation glorieuse et magnifique la plus suprême qui soit, celle de l'ange suprême. Si c'était le cas tout le monde se réfugierait dans ce médiateur pour glorifier Dieu. Non, ce n'est pas ça.

Il faut que l'intelligence soit totalement au service de l'amour et l'amour totalement au service de la vérité et que les deux disparaissent et que du coup il n'y ait plus que Dieu.

Quand est-ce que l'intelligence est totalement au service de l'Amour ?

Lorsque l'amour est possible, lorsque l'amour est réel, lorsque l'amour est incarné, lorsque l'amour est universel, lorsque l'amour est catholique.

Alors à ce moment-là ça se passe par la médiation du corps, parce que c'est dans la toute-petitesse de l'incarnation de l'acte créateur de Dieu que Dieu rassemble toutes les créations spirituelles et corporelles, alors à ce moment-là Dieu peut régner à partir du corps sur le monde entier.

Regardez l'Eucharistie, Jésus reprend cela, Il ne dit pas : « Ceci est ma lumière », Il ne dit pas : « Ceci est ma chair », Il dit : « **Ceci est mon corps** ».

C'est le corps qui est le centre du Règne de Dieu.

Le démon ne supporte pas le corps.

Il faut comprendre qu'il y a un lien entre le démon et le corps de l'homme.

Je me rappelle que le Père Finet – il faut aussi faire mémoire du Père Finet, le fondateur des Foyer de Charité –, il restait des heures à expliquer ça.

Regardez Marthe, que restait-il en elle ? Il restait juste la tête parce qu'il fallait bien que Jésus parle, mais sinon le reste du corps était mort, c'était un corps qui ne vivait plus, il n'y avait plus de vie végétative. Jésus, le corps de Jésus, le corps eucharistique du Seigneur. C'est curieux cette force du corps.

Lucifer

Que s'est-il passé avec l'ange ?

L'ange qui est au dessus de nous, l'ange "minimum", le Père Emmanuel du monde angélique, « maxima humilitatis », le plus petit des anges, il a une intelligence incomparablement supérieure à l'intelligence de l'homme le plus intelligent qui soit. L'ange qui est un petit peu au-dessus de cet ange-là a une intelligence qui est incomparablement supérieure à celle de l'ange précédent. Et tu montes comme ça. Or il y a des myriades d'Ange.

Nous, nous avons une intelligence, une âme, un cœur, un corps, une liberté, nous sommes tous de la même espèce, nous avons les mêmes capacités d'amour, d'intelligence et de liberté.

Mais entre l'espèce humaine et le premier ange au dessus de nous, il y a une différence d'espèce. Entre l'espèce humaine et le singe, il y a une différence d'espèce, nous ne sommes pas de la même espèce. De l'ange à l'homme il y a une différence d'espèce, de l'homme au premier ange.

Mais de cet ange-là à un autre ange, il y a encore une différence d'espèce, ce n'est pas la même nature spirituelle. C'est fou ! Ça veut dire que le deuxième ange est incomparablement supérieur, que le troisième ange est encore incomparablement supérieur.

Tu fais cela dans tous les anges, et quand tu as épuisé la première hiérarchie, tu rentres dans la seconde hiérarchie qui est elle-même incomparablement supérieure dans la profondeur de l'intégration des lumières de la vérité, de la réalité et de la divinité.

Et tu traverses ainsi le monde archangélique, puis le monde des Principautés, puis la hiérarchie des Puissances, puis la hiérarchie des Vertus, puis la hiérarchie des Dominations, puis la hiérarchie des Trônes, puis celle des Chérubins, puis celle des Séraphins.

Et au sommet il y avait Lucifer. Lucifer était un ange merveilleux avant qu'il y ait la chute. Il était d'une splendeur étonnante de cette capacité de dire oui et de recevoir et de vivre de tout ce qu'il y a de vrai à l'intérieur de Dieu.

Mais quand Dieu crée le ciel, c'est-à-dire les anges, comme dit Moïse, et la terre, la matière, aussitôt Lucifer comprend que ce ne sera pas lui le roi, que ce ne sera pas lui le grand trait d'union.

Il comprend tout de suite que son intelligence, sa nature toute entière doit, pour glorifier Dieu, pour rentrer dans la grâce surnaturelle qui transforme de l'intérieur tout son monde angélique intérieur en vie divine, pour rentrer immédiatement dans la gloire de Dieu et être glorifié angéliquement, séraphiquement, brûlamment, sa nature toute entière doit descendre, s'anéantir et venir en dessous de ce qu'il y a de plus bas dans la création pour la porter en Dieu, et donc il comprend tout de suite que le nœud, c'est ce qu'il y a de plus bas dans la création et ce sera nécessairement le corps spirituel, ce sera le corps de l'homme. Mais pour lui, descendre aussi bas, ah non !, quel dégoût !

Il fallait évidemment un amour étonnant pour Dieu et un amour de soi entièrement au service de Dieu, il fallait abandonner son intelligence pour qu'il n'y ait plus que l'intelligence de Dieu remplie d'amour, et il fallait passer par le corps.

Saint Michel Archange

Saint Michel Archange, lui, qu'est-ce qu'il a fait ? Saint Michel Archange n'était pas très haut, il était de la deuxième hiérarchie, il y en avait sept au dessus, sans compter toutes les espèces.

Quelqu'un ici m'a posé la question : « Qu'est-ce qui s'est passé pour les anges ? ». C'est bien, nous y venons. C'est important de parler des anges. Nous ne pouvons pas parler du corps sinon.

Qu'est-ce qui s'est passé pour l'archange saint Michel ?

Souvent on dit : « Ça n'a pas été difficile. Nous on en bave parce qu'on a le péché originel, on a les ténèbres, on est tiré vers le bas, on est vraiment mal barré, on nous donne des trésors et on trouve le moyen d'être exaspéré, on est nul. Tandis que l'archange saint Michel, il était bien, il a dit oui et puis c'est tout, aucun obstacle. Il y a eu l'épreuve de la foi en disant : « Voilà, il y a la création », et ça a dû être facile pour lui de se lancer en Dieu et de dire oui. ».

Ça a été très difficile.

Ça a été une épreuve terrible, l'épreuve angélique.

D'abord parce qu'il y avait une exigence de descendre très bas dans ce qu'il y a de plus petit, de plus étranger, de plus contraire à leur nature, puisque la nature d'une intelligence toute pure, c'est une nature d'intégration, ce n'est pas une nature d'anéantissement, c'est une nature d'enrichissement continu, ce n'est pas une nature d'anéantissement dans l'amour pour qu'il n'y ait plus que l'amour.

Donc ce qui a été demandé aux anges était absolument contraire à leur nature. La seule chose qui n'était pas contraire à leur nature, c'est qu'ils étaient faits pour Dieu et que Dieu les attendait là. Selon leur nature, Il les attendait par le haut, et selon la foi, Il les attendait à travers le corps ressuscité du Christ, à travers le corps virginal et immaculé du Messie, de Dieu lui-même, à travers un corps spirituel. Rien que ça c'était difficile, c'était héroïque. Premièrement.

Deuxièmement, même si on était appelé à dire oui au Bon Dieu dans la foi, c'est-à-dire sans rien comprendre, parce que demander à un ange d'y aller sans comprendre ce n'est pas commode, déjà pour nous, mais en plus il y avait eu la révolte de Lucifer.

Un ange d'une espèce inférieure reçoit une partie des lumières de compréhension de l'ange qui lui est supérieur, et ainsi de suite. Un ange d'une espèce est illuminé dans sa science infuse d'une partie de l'illumination d'un ange qui lui est supérieur. Ça veut dire que la science infuse qui fait la nature même de la compréhension de saint Michel Archange est une partie de celle qu'a Lucifer.

Or il se trouve que Lucifer se précipite en disant non. Alors non seulement c'est contraire à sa nature, mais en plus il y a ce péché de Lucifer qui dit non et qui l'entraîne. C'est comme quand vous êtes sur une voie ferrée et qu'il y a une locomotive de huit cents tonnes qui arrive, vous êtes emporté, vous êtes lilliputien à côté, vous ne faites pas le poids. Le courant est complètement contraire, même du point de vue de cette participation à la science infuse qui dit non.

Eh bien qu'est-ce qu'il a fait, saint Michel Archange ?

Il a dit : « C'est contraire à tout ce que je comprends, c'est contraire à ma nature, c'est contraire au torrent du « non serviam » de Lucifer et de tous ceux qu'il entraîne avec une puissance incroyable, c'est contraire à tout, mais « **Qui est comme Dieu ?** » ». « Michaël » : « Qui est comme Dieu ? ». C'est vrai, Dieu est tout autre.

Et dans une foi, une nuit toute pure, il décide de se déchirer lui-même, de déchirer cet emportement, ce courant contraire énorme, gigantesque, pour descendre, s'anéantir, et venir

habiter l'inexistant du corps, et aller en dessous pour y trouver Dieu, parce que « **Qui est comme Dieu ?** » : « **C'est Dieu que je veux, et s'il est là c'est là que je vais** ».

Et donc, là, il a crevé tous les plafonds de l'adoration, il ne dépend que de Dieu et nullement de ce qu'il en comprend, il l'adore.

Du coup il est obligé de traverser toutes les sciences infuses des Principautés qui lui tombent dessus, qui vont dans le sens contraire, des Dominations, des Puissances, des Vertus, des Trônes, Eux ils disent : « Non, on va servir Dieu de manière formidable », et ils voient passer sous leurs yeux ce petit. Il prend avec lui leur puissance, leur science infuse, et il devient un Séraphin, et en plus le premier Séraphin des sept Anges de la Face de Dieu, et il rentre en pleine gloire, passant par la foi au travers du corps du Christ, du corps de l'Homme, du Roi de l'univers, du corps de Dieu, et il rentre en pleine vision béatifique.

« Saint Michel Archange, de ta lumière éclaire-nous, de tes ailes [c'est-à-dire ton adoration et ta contemplation de Dieu dans le corps de l'homme qui est le corps de Dieu], protège-nous et de ton glaive [d'adoration à la racine du corps, de l'âme et de l'esprit de la gloire du corps de Dieu], défends-nous. »

L'espérance est le lieu de la lutte finale

Quand Dieu crée le premier homme, quand Dieu me crée, moi le premier homme, le premier instant de ma création, Il est présent et Il fait de mon corps le centre de l'univers, du ciel et de la terre, et Il y met en effet toutes les potentialités du rayonnement divin sur le lieu de réceptivité du monde angélique tout entier, du monde des corps non animés tout entier, du monde du vivant tout entier, et de tous les lieux et de tous les espaces.

C'est de là qu'Il est Créateur, Père, et que je rentre dans le Oui, et qu'il y a en moi une puissance qui est à l'image de cette source inépuisable de la Paternité de Dieu, et qui fait que je suis le père de tout le monde spirituel existant, de tout le monde des corps, de tout le monde du temps, et que je suis créateur d'éternité dans le corps pour toute la création.

C'est **la liberté du don**.

C'est dans le corps originel que c'est comme ça.

Quand Dieu crée cela, il y en a un qui n'est pas content du tout.
Il faut comprendre cette rage terrible du démon.

C'est pour ça que le dernier combat de l'Église, ce sera sur l'espérance. Le Saint-Père dit : « La foi, la charité, l'espérance ». Là où toutes les puissances de l'enfer prévaudront même sur les élus, c'est sur l'espérance. L'enjeu terminal, c'est l'espérance.

Et donc il faut que nous prenions vraiment possession de cette liberté du corps libéré dans le Oui redit dans le corps ressuscité du Christ, il faut que nous puissions plonger notre corps originel blessé dans le corps ressuscité du Christ pour trouver notre corps spirituel.

Notre corps blessé vient de notre père et de notre mère, et notre corps spirituel – notre liberté – est retrouvé dans le corps de Jésus ressuscité et de Marie ressuscitée qui nous redonnent un corps libre, physiquement parlant et surnaturellement parlant.

Le sujet de l'espérance, c'est ce qu'il y a de plus petit en nous.

Quand Dieu nous a créés, Il nous a inscrits dans son acte créateur et Dieu nous a créés à partir de la cause finale. L'acte créateur de Dieu n'est pas derrière nous, il est dans l'instant éternel de Dieu, dans notre finalité. Il nous a inscrits dans le Livre de Vie et nous étions tout petits.

Donc il faut retrouver cette petitesse où nous sommes la petite cellule engendrée par le corps ressuscité du Christ et de la Vierge, qui deviennent notre Père et notre Mère, Nouvel Adam et Nouvelle Eve qui engendrent en nous la liberté qui vient du ciel.

C'est ça l'espérance.

Cette liberté de quelque chose de corporel, de physique, qui s'écoule de l'unité du Papa et de la Maman, de Jésus et de Marie, Nouvel Adam et Nouvelle Eve qui engendrent de l'intérieur de notre corps un corps qui vient d'en haut, un corps spirituel, une liberté qui vient d'en haut, un Oui qui vient d'en haut, une capacité du corps qui vient d'en haut, qui vient de la gloire, c'est ça l'espérance.

L'espérance vient transformer de l'intérieur l'unité de notre corps, de notre âme et de notre esprit. C'est quelque chose qui est engendré par l'unité, la fusion glorieuse d'amour du corps de Jésus et de Marie dans la Résurrection : Ils engendrent en nous, du fond de nous-mêmes, par l'espérance, à chaque fois que nous faisons un acte d'espérance, une transformation totale, surnaturelle, de notre liberté originelle freinée.

Du coup, nous retrouvons une liberté quasi infinie. Il ne faut pas dire infinie parce que ce n'est pas vrai. C'est une liberté quasi infinie qui fait que nous sommes entièrement livrés à la gloire de Dieu et que nous en vivons. Ce n'est pas pour en vivre, l'espérance, c'est que du coup nous sommes livrés, il n'y a plus que Dieu pour nous et nous sommes uniquement pour Dieu, nous sommes tellement petits d'ailleurs qu'il n'y a plus que Dieu qui prend tout, de l'intérieur de Dieu.

C'est la béatitude infinie des trois Personnes divines qui brûle notre corps, notre âme et notre esprit. Du coup, dans notre corps, toute la création est aspirée et glorifie Dieu réellement, physiquement, lumineusement, glorieusement.

A chaque fois que je fais un acte d'espérance, c'est mon corps libre qui devient le récepteur de toutes les grâces de Dieu et de toutes les gloires de Dieu, en un seul instant, et ça opère une transformation totale, ce qui permet à mon corps d'être le récepteur du Corps mystique de l'Église toute entière.

C'est ainsi que le Corps mystique de l'Église toute entière, au lieu d'être un corps symbolique, un symbole, devient corporel, devient physique, le Corps mystique de l'Église toute entière s'incarne. **« Le Verbe s'est fait Chair »** par la foi. Le Corps mystique de l'Église toute entière s'incarne par l'espérance de l'Église toute entière. C'est magnifique ! Que c'est grand !

Et c'est pour cela que c'est l'espérance qui est le lieu de la lutte finale, parce que ce que le démon ne veut pas, c'est sa fin, c'est sa défaite définitive, et c'est par l'espérance que le démon touche sa fin définitive en ce monde et dans l'autre.

Avec saint Joseph

C'est pour ça que c'est si important de comprendre le lien de notre corps avec le Papa.

Joseph, mon Papa, il est formidable parce qu'il n'a pas la lumière de la vision béatifique comme Jésus, il n'a pas la plénitude d'amour, la victoire de l'amour sur tout dans l'Esprit Saint dans son corps, son âme et son esprit comme l'Immaculée Conception, il n'a rien de tout cela, il est tellement blessé par le péché originel, il voit en pleine lumière qu'il ne lui reste plus rien, il est anéanti, il n'y a plus que ce Oui à Dieu le Père, il n'est plus que cet ajustement de la présence du Père, c'est tout, alors il reçoit en lui, dans son corps, l'Immaculée Conception qui illumine son corps.

La seule illumination de son corps, c'est Marie à l'intérieur qui anime son corps, et c'est Jésus. Quand Jésus est là, mon Dieu, c'est merveilleux ! Mais de lui il n'y a que le corps, il n'y a que le Oui originel de la Paternité créatrice de Dieu en lui.

C'est vraiment lui le lieu de l'espérance, l'exemple de l'espérance.

C'est pour ça qu'il faut lui demander, parce que moi j'essaie d'expliquer mais les mots ne sont pas commodes, vous comprenez, ce sont mes mots, j'essaie de faire en sorte que ce soit des mots justes, des mots de l'Église, des mots de la Révélation, mais ces mots-là ne peuvent illuminer et se réaliser dans notre vie d'espérance que si je le demande à la grâce de Dieu, si je le demande à mon Papa, si je le demande à ma Maman, si je le demande à l'Esprit Saint :

« Fais-moi vivre de l'espérance pour retrouver ce Oui totalement dépouillé, pauvre, de ma toute-petitesse actuelle, originelle, finale, terminale, qui fait qu'il n'y a plus que la gloire de la Jérusalem céleste dont je ne suis que la coupe inerte mais vivifiante et vivifiée, et que la Très Sainte Trinité brûle l'être humain tout entier dans toutes ses relations. »

C'est l'exorcisme qui fait que Joseph, quand son corps et mon corps sont identiques, devient la terreur des démons.

C'est une expérience à faire, ça ne se comprend pas avec des mots.

C'est une exigence de la grâce terminale de l'Église, car voici que le combat eschatologique a commencé, que la trompette a sonné et donc que l'attaque de l'Anti-Christ sur le corps spirituel, sur le corps originel et sur le corps mystique de l'Église va être acharné, et si je ne suis pas installé dans mon corps spirituel, l'Anti-Christ m'emportera, même si j'ai la foi, même si j'ai l'amour et même si j'ai la grâce dans l'âme.

Il faut que la vie divine saisisse et transforme mon corps aussi, de l'intérieur du corps, et que je passe dans l'immense transformation de la personne jusqu'à l'intégration du corps, et que je vive du corps ressuscité qui est le mien dès maintenant.

C'est saint Paul qui le dit : « **C'est le corps spirituel qui ressuscitera** », ce n'est pas le corps terrestre.